

# L'ITSEMBABATUTSI (1994)

---

## LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE INCAPABLE D'ARRÊTER L'HORREUR

Dès avant l'époque coloniale, la population du Rwanda est composée de Hutus et de Tutsis : les Tutsis sont pour la plupart éleveurs, les Hutus agriculteurs.

À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les colons allemands puis belges font de cette distinction économique et sociale une donnée raciale figée. Ils la renforcent en appuyant leur pouvoir sur les Tutsis, très minoritaires. Après la décolonisation, obtenue en 1962, cette rivalité se poursuit. Les Hutus au pouvoir commettent des premiers massacres. Beaucoup de Tutsis sont contraints à l'exil, où ils créent le Front patriotique rwandais (FPR), dont les troupes tentent à plusieurs reprises de pénétrer au Rwanda.



© SINTES/SIPA

Lorsque le président Juvénal Habyarimana, un Hutu, est tué dans un attentat le 6 avril 1994, les autorités rwandaises profitent de cette occasion pour déclencher un génocide contre les Tutsis.

Encouragées par les appels de la radio Mille Collines, les milices des Hutus *Interahamwe* traquent les Tutsis à travers le pays. Des civils participent aux massacres, commis le plus souvent à l'aide de machettes. Hommes, femmes et enfants tutsis sont parfois tués par leurs voisins.

Beaucoup ont cru à des conflits interethniques complexes. Cette thèse, s'appuyant sur les massacres commis par les forces tutsies qui ont reconquis le Rwanda pour mettre fin au génocide, cherche surtout à relativiser le génocide contre les Tutsis.

Au total, près d'un million de Tutsis, mais aussi des opposants Hutus, ont été assassinés en quelques semaines.

Malgré l'ampleur de la catastrophe et son caractère prévisible tant les appels au meurtre se multipliaient depuis le début des années 1990, la communauté internationale a été incapable d'empêcher un nouveau génocide, cinquante ans après la Shoah.

**Source :** *Pour résister... à l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme*, Alain Chouraqui dir., Prologue Simone Veil, Préface Jean-Paul de Gaudemar, Cherche-Midi éditeur, 2015, 190p) – Prix Seligmann contre le racisme, l'injustice et l'intolérance, décerné par la Chancellerie des Universités de Paris.